

Le cycle transformateur du « donner et recevoir »

Un exposé sur la pratique de la *dakshina* du Siddha Yoga

par Mark McLaughlin

Sur la voie du Siddha Yoga, le mois de *Gurupurnima* est le moment où on honore et vénère Shri Guru, on réfléchit aux abondantes bénédictions qu'accorde Shri Guru et on exprime de la gratitude pour toutes les formes que prend la grâce de Shri Guru dans notre vie. Pendant le mois de *Gurupurnima*, l'offrande de *dakshina* fait partie intégrante des célébrations.

La pratique de la *dakshina* consiste à faire une offrande financière au Guru et c'est une pratique essentielle sur la voie du Siddha Yoga. Quand les étudiants offrent une *dakshina* avec régularité, ils participent au cycle puissant du « donner et recevoir ».

Dans la création, nous trouvons de nombreux exemples du cycle du « donner et recevoir ». L'eau des fleuves, des lacs et des océans s'évapore dans les nuages et ceux-ci déversent à nouveau cette eau sous forme de pluie essentielle à la vie. Les plantes reçoivent le dioxyde de carbone de l'air et redonnent de l'oxygène ; les animaux respirent cet oxygène et redonnent du dioxyde de carbone, entretenant la vie sur cette planète. Le paysan fait des efforts pour cultiver la terre et la rendre plus fertile, et la terre en retour produit des récoltes ; cette nourriture alimente ensuite le paysan et la communauté qui l'entoure. Partout où se porte notre regard, nous percevons le cycle du « donner et recevoir », et nous voyons ce cycle s'auto-entretenir et nourrir les activités de la vie.

Dans l'antiquité, les sages védiques ont cherché à aligner les *yajnas*, les feux rituels, sur le cycle du « donner et recevoir ». Dans un *yajna*, le prêtre officiant fait des offrandes, souvent appelées *ahutis* (oblations), à un feu sacré – symbole de la lumière de la Conscience omniprésente dans la création. Un *yajna* est un acte de vénération, aussi les prêtres n'offrent que les meilleurs ingrédients – du lait, du *ghee*, du miel, du blé, des graines de sésame, du riz et autres symboles d'abondance de la nature.

Ceux qui offrent le *yajna* le savent : ce n'est pas à eux de choisir le bienfait que va produire leur rituel – ce choix est du domaine du Divin. Leur *dharma*, leur devoir, est de donner, de faire de généreuses offrandes.

Les sages qui ont élaboré les pratiques du yoga ont puisé leur inspiration du principe « donner et recevoir » qui est la base du *yajna*. De bien des façons, les pratiques du yoga reflètent les *ahutis*, les rituels védiques. Elles conduisent l'étudiant spirituel à se consacrer à Dieu – à lui offrir ses pensées, ses paroles et ses actes. Les écritures comme la *Bhagavad Gita*ⁱ et le *Vijnana Bhairava*ⁱⁱ recommandent d'imaginer, en méditation, la lumière du Soi comme un feu auquel on offre les activités mentales et les objets des sens, afin qu'ils soient dissous dans la Conscience. Un autre exemple est le chant ou la récitation de mantras ; on offre toute sa voix pour louer et invoquer le Divin. Et dans la *seva*, on fait l'offrande de ses actions sous forme du service désintéressé au Guru.

La pratique de la *dakshina* s'est développée également à partir de cette tradition sacrée du don de soi. La *dakshina* est une forme de vénération, une manière de présenter le fruit de son travail à la lumière du Divin. L'un des sens traditionnels du mot sanskrit *dakshina* est « une offrande qu'un étudiant fait à l'enseignant ». Par cet acte de donner, l'étudiant reconnaît la valeur de la connaissance qu'il a reçue de l'enseignant.

Comme toutes les pratiques spirituelles, la *dakshina* apporte les réalisations les plus abouties quand elle est accomplie de façon désintéressée, avec un grand dévouement et la compréhension juste. Quand un disciple pratique régulièrement la *dakshina*, il alimente la transformation intérieure initiée par la grâce du Guru, jusqu'à s'établir finalement dans l'état qu'incarne le Guru. Le Guru a atteint *pūrṇatā*, la plénitude et la perfection du Soi suprême, magnifiquement représentées par la pleine lune. En offrant une *dakshina*, le disciple comprend que la reconnaissance de la plénitude et de la perfection de son Soi, qui est le fruit de la *sadhana*, réside dans la bienveillance révélatrice de la grâce de Shri Guru.

Une histoire tirée de la *Chandogya Upanishad* illustre brillamment le pouvoir de la *dakshina*.

Un jour, Satyakama Jabala, un jeune chercheur issu d'une famille modeste, approcha le Guru, Gautama, et demanda à être reçu comme étudiant. Satyakama désirait apprendre la connaissance du Brahman, l'Absolu. Le Guru accepta Satyakama. Toutefois, avant d'accorder son enseignement sur le Brahman, le Guru confia à Satyakama un troupeau de quatre-cents vaches maigres et faibles, avec ordre d'en prendre grand soin.

Pendant qu'il menait paître le troupeau dans la forêt, Satyakama se fit la promesse suivante : « Je ne reviendrai vers mon maître que lorsque ce troupeau aura atteint mille têtes. » Pour Satyakama, ces vaches supplémentaires représentaient la richesse qui proviendrait de ses efforts et la possibilité d'offrir à son Guru une *dakshina* qui soit le produit de son travail.

Pendant des années, Satyakama vécut dans la forêt, s'occupant des bêtes avec amour. Satyakama s'en occupait avec tant de foi qu'elles retrouvèrent force et santé et se multiplièrent en nombre jusqu'à atteindre mille. Un jour, le taureau du troupeau s'adressa à lui : « Ô Satyakama, nous sommes maintenant mille. Conduis-nous à la maison du maître. » À la stupéfaction de Satyakama, le taureau se mit alors à faire un exposé sur un aspect du Brahman.

Chaque jour, comme Satyakama poursuivait son voyage de retour vers la maison de son Guru, des éléments naturels et des créatures clarifiaient pour lui un aspect différent de Brahman. Tout d'abord, un petit feu lui expliqua ce qu'était le Brahman, puis ce fut une oie sauvage, puis une sauvagine. Allant d'étonnement en étonnement, Satyakama reçut tout au long de la route de profonds enseignements sur le rayonnement et l'infinitude de l'Absolu.

Quand Satyakama arriva à la maison de son Guru avec son troupeau de mille bovins, il brillait de la lumière de sa réalisation. Ravi, Gautama dit : « Tu resplendis comme celui qui connaît Brahman. » Puis il demanda : « Qui t'a donné ces enseignements ? »

Satyakama répondit : « Ce ne sont pas des êtres humains qui m'ont transmis ces enseignements. Cependant, mon révérend Guru, je désire toujours la connaissance

entière de l'Absolu, alors, s'il te plaît, instruis-moi. » Gautama accorda alors à Satyakama les enseignements qui lui manquaient, parachevant ainsi sa compréhension de l'Absolu.

Cette histoire contient plusieurs leçons importantes sur la *dakshina*. Satyakama Jabala avait un ardent désir de connaître Dieu, c'est pourquoi il chercha un Maître qui puisse lui accorder cette connaissance. Comme il menait les vaches maigres paître dans la forêt, Satyakama forma une intention, se promettant de revenir avec une *dakshina* pour son Guru. Et comme Satyakama était resté fidèle à son intention d'offrande, il a perçu la grâce et la connaissance du Guru qui se répandaient tout autour de lui. Le feu, les animaux, les oiseaux et les précieuses vaches elle-mêmes déversèrent sur Satyakama les révélations du yoga et allumèrent la flamme de la connaissance intérieure. L'histoire illustre parfaitement l'importance de *donner* dans le cycle du « donner et recevoir » qui est au cœur de la relation entre le disciple et le Guru.

Quand le disciple offre une *dakshina*, et qu'il participe au cycle du « donner et recevoir », il est important pour lui de se concentrer sur le don. Comme les offrandes d'*ahutis*, les oblations du *yajna*, l'acte de se donner à la *sadhana* libère le disciple des notions qui le limitent et le restaure dans sa véritable nature. Comme cette histoire de la *Chandyoga Upanishad* le laisse entendre, le disciple a confiance : les fruits de la *sadhana* se manifesteront au moment juste.

C'est pourquoi l'offrande de la *dakshina*, comme les autres pratiques du yoga, doit être accomplie sans attentes. En faisant l'offrande au Guru avec une attitude désintéressée, le disciple cultive les vertus comme la générosité, la gratitude et développe sa capacité à ressentir sa pureté intérieure. En honorant celui qui accorde la grâce et la vraie connaissance, le disciple devient un avec cette connaissance – un avec la félicité du Soi.

© 2016 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

ⁱ *Bhagavad Gita* 4.27.

ⁱⁱ *Vijnana Bhairava* v. 149.